

FRIPOUNET

DIMANCHE 15 FÉVRIER 1959

N°7

ET

Marisette

19^e ANNÉE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 30 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



Le gibier semble tomber du ciel
devant "Monsieur l'Ambassadeur"...

Brisk y est-il pour quelque chose ?

Voir p. 10 et 11

P. Cuvier

ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE FRIPOUNET - ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE MARISSETTE

T.T.N. EST PARTOUT !

DANS notre Club, nous savons ce que veut dire « T. T. N. ». Nous essayons que nos cahiers, l'école, la cour, l'escalier, nos cartables, restent neufs. Nous avons appris des chants et des jeux nouveaux.

CLUB DES LYS (Bas-Rhin).

Bravo au Club des Lys, mais ne vous arrêtez pas en chemin !



A la journée T. T. N., nous avons réalisé le char des sputniks. Il était très réussi. C'était un simple chariot embelli avec du lierre et du papier crépon. A chaque coin, nous avons fixé un sputnik, fait d'un bâton garni de banderoles de papier crépon.

Et nous avons défilé : les personnages du journal étaient très bien représentés ! CLUB DES FUSEES LUNAIRES (Vendée).

POUR l'inauguration du local, nous avons ciré la table et les bancs, mis des bouquets de fleurs sur la table et la cheminée, aux murs étaient fixés des dessins faits par nous. C'était très coquet et accueillant : guirlandes de feuillage, roses en papier, serpents décoraient la pièce. M. le curé a béni le local et nous avons pendu la crémaillère.

Notre voiture T. T. N. a la forme d'une locomotive. Elle est peinte en noir et vert. Comment sont celles des autres lecteurs ?

CLUB DES LURONS DE LA BUTTE.
Canisy (Manche).



Les amies de Friponnet et Marisette à JARD-SUR-MER (Vendée) ont participé, elles aussi, au grand jeu national T. T. N.

VIVE T. T. N. ! Vive Friponnet et Marisette ! Tout le village acclamait notre défilé et les héros du journal. La pluie fouettait nos visages, mais tout fut réussi quand même. Nos vélos étaient garnis de fleurs et de pancartes T. T. N. En avant de notre cortège, un garçon déguisé en Friponnet jouait du tambour. Beaucoup de nos camarades ont pu connaître et lire Friponnet et Marisette ce jour-là.

Marie-Thérèse et Nicole,
ALLANCHE (Cantal).

BÉBÉ-LUNE et TUYAUX de POËLE

Ça y est, voici Albert avec ses ressorts ! Tout le matériel est rassemblé dans le vallon. Pendant deux heures, les garçons montent une invraisemblable installation de tuyaux de poêle et de boîtes de conserves. Albert dirige la fabrication d'un système de propulsion où s'entremêlent tous les ressorts qu'il a pu récupérer.

Enfin, la fusée l'Invincible se dresse, orgueilleusement pointée vers la lune au visage inquiet. Tous s'allongent dans un fossé, à 5 mètres de là, serrant l'extrémité de la ficelle qui déclenchera le mécanisme.

— 3, 2, 1, feu !

Un bruit de ferraille retentit dans le vallon. Une masse noire bondit à la hauteur des arbres et retombe avec fracas.

— Ça y est ! Je le vois là-haut ! Dans six heures, il est dans la lune !...

Et tous bondissent de joie.

Mais quoi ! ce rire derrière la haie ? Ce sont ces deux indiscrets de Georgette et Marie qui ont suivi toute l'opération et viennent gâcher le plaisir.

— Eh bien, mes amis, vous n'êtes pas encore prêts d'y arriver dans la lune, avec une pareille invention ! Et puis, à quoi ça vous servirait d'abord ?

— Mais les savants prétendent voir bientôt ce qu'il y a de l'autre côté de la lune. Ce doit être formidable !

— Formidable ? Il paraît qu'il n'y a que de la glace... Pour ce que ça sert ! S'ils tiennent à en avoir, ils n'ont qu'à aller aux pôles...

C'est le petit Jeannot qui sauve la situation des garçons.

— Et vous, les curieuses ? Qu'est-ce que ça vous a rapporté de vous geler pendant deux heures à nous regarder faire ? On aime bien savoir ce qui se passe, et c'est tout. Si le bon Dieu veut que les hommes soient les maîtres du monde, il faut d'abord qu'ils le connaissent leur monde, non ? C'est une curiosité qui vaut bien la vôtre...

Les filles sont battues. Mais, sans rancune, elles invitent les gars à venir manger les pommes de terre qu'elles ont mises à cuire sous la cendre.

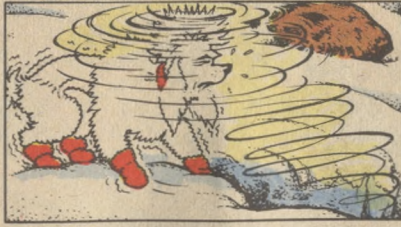
Le Pastoureaux



LE PIOLET BRISÉ

PAR HERBONÉ

RESUME. — Au cours d'une excursion faite en compagnie de Marinette, Abélard et le « Rouquet », Fripounet, par une fausse piste, voudrait éloigner Ginou, M. et Mme Sansjarret. Mais une crevasse inattendue est dissimulée sous la neige...

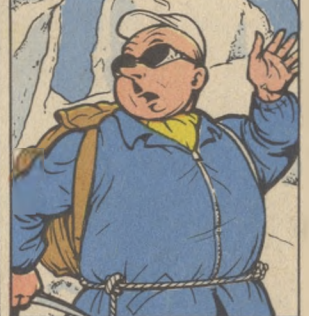


.. LES TRACES SONT TRÈS VISIBLES. JE SUIS SÛRE QU'ILS SONT PARTIS DANS CETTE DIRECTION.

ENFIN, GINOÙ, JE VOIS BIEN DEVANT MOI DES MARQUES DE CRAMPONS....

SI VOUS REGARDIEZ MIEUX, VOUS VERRIEZ QUE LES EMPREINTES DES PATTES DU CHIEN INDiquENT CE SENS.

C'EST TRÈS SIMPLE, POUR SAVOIR QUI A RAISON NOUS ALLONS AVANCER PENDANT QUELQUES MÈTRES, CHACUN SUR UNE PISTE DIFFÉRENTE.



MAIS, GINOÙ, PAR LÀ NOUS REVENONS VERS LE BORD DU GLACIER.

JE LE SAIS, MAIS JE PENSE QU'ILS ONT PEUT-ÊTRE VOULU FILMER LE PASSAGE D'UNE RIMAYE.

QUE DIT-ELLE?... UNE RÎME EN 'AYE', C'EST BIEN LE MOMENT DE FAIRE DE LA POÉSIE!

NON, ELLE A PARLÉ DE LA RIMAYE... LA CREVASSE QUI BORDE LE GLACIER.

À PROPOS DE CREVASSE, LES TRACES DE PAS NE VONT PAS PLUS LOIN QUE CELLE-CI !...





LE PROGRAMME



VEZ-VOUS établi le programme de votre Festival Fripounet et Marisette?

— Etablir un programme? Que voulez-vous dire, Jacqueline et Jean-Lou?

— La semaine passée, le Club des Libellules et celui des Spout-s nous avaient invités à leur Festival Fripounet et Marisette. Il y avait des numéros très réussis et pas temps morts, de moments où l'on s'ennuie en se disant : « Quand va donc commencer le numéro suivant? » — Ceci parce que leur programme est bien établi. Voulez-vous le contraire?

DE VOTRE FESTIVAL JOUONS ENSEMBLE

Voici deux programmes. Lequel, à votre avis, est le meilleur?

N°1

- Ban de la basse-cour.
- Vive la fête (chant).
- Et tout ça, c'est notre Fripounet (chant).
- La fanfare de Saint-Aubin (chant mimé).
- Le joyeux galop (danse).
- La grande ronde (danse).
- La danse du cerceau (danse).
- Ban du courant d'air.
- La fille du roi Philibert I^{er} (say-nète).
- Si tous les gars du monde (chant).
- Ban des méchantes bêtes.

N°2

- Vive la fête (chant).
- La fanfare de Saint-Aubin (chant mimé).
- Ban de la basse-cour.
- La grande ronde (danse).
- Et tout ça, c'est notre Fripounet (chant).
- La fille du roi Philibert I^{er} (say-nète).
- Ban des méchantes bêtes.
- La danse du cerceau (danse).
- Le joyeux galop (danse).
- Ban du courant d'air.
- Si tous les gars du monde (chant).

LA REPONSE DE JACQUELINE ET JEAN-LOU

C'est le programme n° 2 le meilleur, celui que nous avons pu applaudir. Dans le programme n° 1, on débute par un ban (on n'a pas envie de faire un ban au début d'un spectacle). Plusieurs chants sont à la file (de même pour les danses). C'est lassant. Dans celui du numéro 2, le chant du début met de l'ambiance (très bon). Les numéros sont variés (un chant, une danse, un ban, une saynète). Le chant final met une dernière note de gaieté entre acteurs et spectateurs. L'ensemble est bon. A vous maintenant de trouver la formule la meilleure pour votre programme de Festival Fripounet et Marisette.



Au pays des autos-miniatures, quel embouteillage, mais on fait aussi de jolis dessins.

AUTOS MINIATURES

Il existe dans la banlieue de Lyon, à Villeurbanne, une fabuleuse usine. Chaque jour, 32 000 voitures de tous modèles sortent de ses ateliers et chacune de ces voitures est un jouet que tu as certainement tenu dans ta main.

Tu rêves d'une superbe DS. Viens faire un tour avec moi dans les ateliers de l'usine Norev et tu sauras son histoire.

D'après les plans des "vraies" voitures

C'EST bien vrai, la DS que tu tiens est la même que celle que tu es vue sur la route. Quand l'usine Norev a décidé de fabriquer en miniature une DS, aussitôt elle a demandé les plans de celle qui se trouvait au Salon de l'Auto. Puis des dessinateurs ont calculé et fait des projets pour que toute proportion soit respectée et que cette petite voiture de quelques centimètres de long soit une vraie DS.

Avec une carrosserie en matière plastique

AUTREFOIS, on faisait des voitures en plomb mais elles étaient fragiles. Aujourd'hui vous pouvez les laisser tomber... sans crainte de casse, car elles sont en matière plastique.

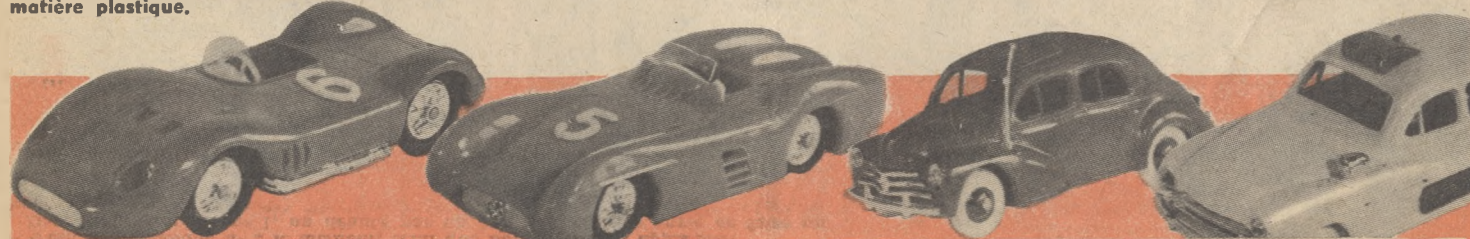
Les granules de toutes les couleurs que vous voyez sur des plateaux, voilà la matière première qui sert à la fabrication de ces voitures de poche. Quand ils auront passé un jour dans de grandes cuves bouillantes pour être débarrassés de toute humidité, on les versera dans ces étranges machines qu'on appelle des presses. Telles des fées, elles les transforment presque instantanément en carrosseries multicolores.

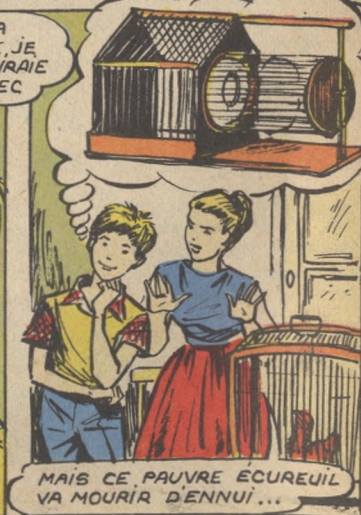
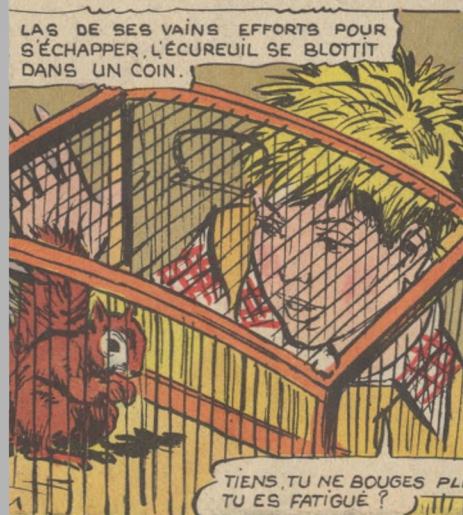
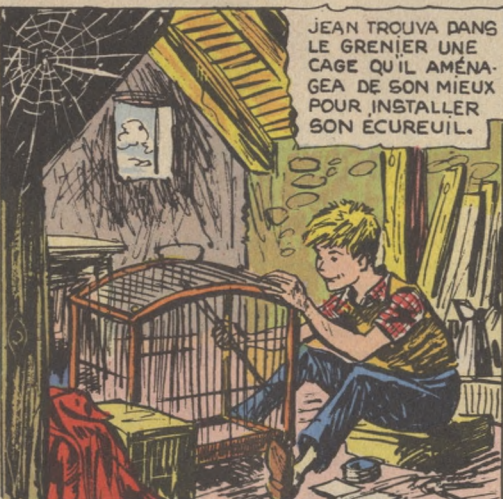
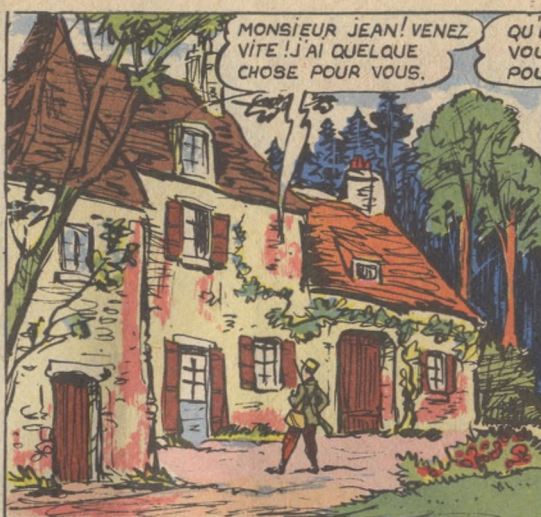
240 "Versailles" à l'heure

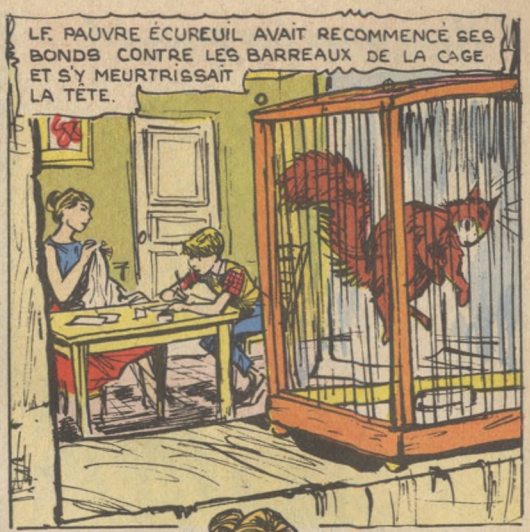
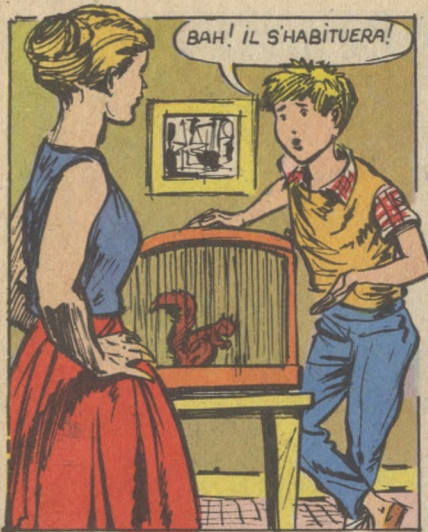
LES minuscules carrosseries qui sortent des presses à la vitesse vertigineuse de 240 Versailles à l'heure vont ensuite être figées. Que diriez-vous si vous ne reconnaissez pas la voiture de vos rêves? C'est alors que de nombreuses ouvrières vont peindre avec un pinceau fin les feux de position... ou ajouter l'antenne-radio. Soyez tranquilles, ces mains de fées n'oublieront rien car, au pays des autos-miniatures, on sait que tous les enfants du monde savent distinguer une DS d'une 2 CV!

STYLL.

Aucun détail ne sera oublié pour ton auto de rêve.







Pour nous les grands!

L'ART de greffer



AS-TU déjà remarqué que certains arbres ou plantes portent des fleurs ou des fruits différents?

On peut obtenir des tomates sur un pied de pommes de terre et des melons sur un pied de concombres. Mais aussi des fruits savoureux sur un poirier sauvage. Comment cela? Mais c'est très simple. Il suffit de greffer. Essaie, ce n'est pas si difficile que ça!

POUR commencer, fais-toi la main sur les arbres sauvages : cerisiers, prunelliers, troènes, lilas. Car tes premières greffes ne seront pas forcément réussies. Sur le prunellier sauvage du chemin, tu grefferas des mirabelles, des quetsches ou autres fruits à noyaux. Si tu aimes la variété, plusieurs espèces de prunes sur un même sujet te tenteront peut-être. Tu es pas le premier à t'intéresser à cette opération délicate puisqu'au VI^e siècle avant Jésus-Christ, les Chinois greffaient déjà des pivoines et des lysanthèmes!

POUR RÉUSSIR TES GREFFES

LE principe essentiel du greffage est de mettre en contact sujet et greffon d'une manière particulière, sans oublier qu'ils doivent appartenir l'un et l'autre à la même famille (poirier et cognassier, prunier et prunellier, pêcher et amandier).

Les greffons se mettent en terre en novembre ou décembre, alors que la sève est en sommeil. Ton papa ou ton voisin a certainement quelques greffons en réserve.

Un mois après la reprise du greffon, tu pourras, avec précaution, retirer les ligatures. Les dessins de cette page te donnent les indications.

J.-B. SAUNIER.



EN MARS, LORSQUE LA SÈVE SE MET EN MOUVEMENT, LE MOMENT EST VENU DE GREFFER. Tu peux greffer le lilas sur le frêne fleuri, ou sur le troène à feuilles ovales, en employant la greffe en fente.

tige de troène coupée pour servir de sujet.



GREFFE EN COURONNE



GREFFE EN FENTE À CHEVAL



GREFFE DU ROSIER SUR RACINE D'ÉGLANTIER



greffon de lilas

2 à l'aide du canif coupe en A et B à 5 mm en dessous de l'œil inférieur, coupe le greffon en biseau triangulaire

3 Mets en place le greffon

5

6

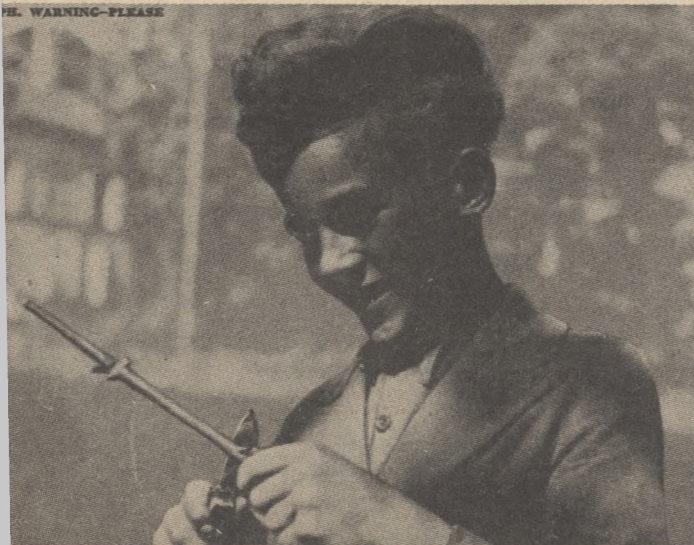
sur la tige préparée, Ligature sans trop serrer, à l'aide de la laine.

7 Termine en enrobant la greffe d'une bonne couche d'argile, qui la mettra à l'abri des intempéries.

GREFFE EN PLACAGE



RE. WARNING-PLEASE



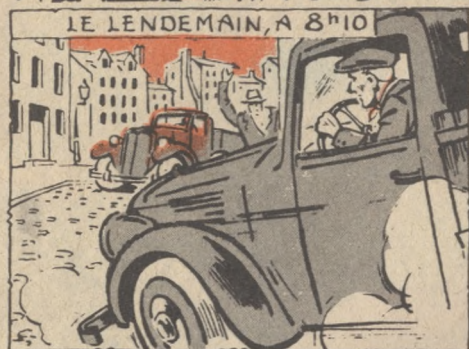


Jean-Pierre

Gars du Bâtiment



Résumé : N'ayant pu s'opposer à la construction du pavillon, Sombra prépare un mauvais coup.



LE LENDEMAIN, A 8H10



JE NE COMPRENDS PAS
MES FREINS ONT DU
LACHER

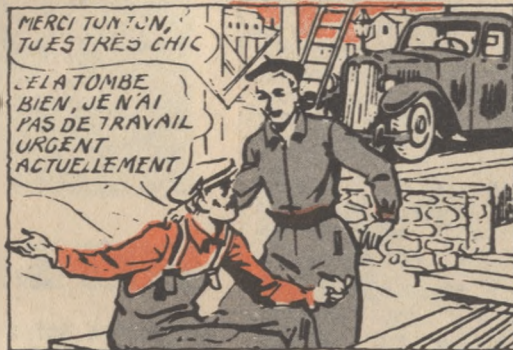


NOUS AVONS VU L'ACCIDENT DE LOIN
EN NOUS RENDANT AU CHANTIER.
RIEN DE CASSÉ ? MOI NON, MAIS LE
CAMION EST INUTILISA-
BLE. CET ACCIDENT
N'EST PAS INVOLONTAIRE



JE N'AI PLUS DE CAMION, QU'ALLONS
NOUS FAIRE ?

UN DE MES ONCLES
POSSEDE UN CAMION.
IL POURRA PEUT-ÊTRE
NOUS DÉPANNER



MERCI TONTON,
TU ES TRÈS CHIC

J'AI TOMBÉ
BIEN, J'EN AI
PAS DE TRAVAIL
URGENT
ACTUELLEMENT



DANS LA SOIRÉE

HEP, JEUNE HOMME NE TRAVAIL-
LEZ VOUS PAS AU CHANTIER N°5 ?
J'AI À VOUS PARLER.

OUI
MONSIEUR.



LE LENDEMAIN

VOUS PENSEZ ! JE L'AI
ENVOYÉ PROMENER
DE BELLE FAÇON

C'EST SU-
REMENT
SOMBRO. NO-
TRE CONSTRUCTION
GENE SES PROJETS
LOUCHES.
IL ESPERAIT
T'ACHETER



QUELQUES JOURS PLUS TARD

AH !



C'EST ENCORE UN SABOTAGE. HEUREU-
SEMENT IL Y A UN BRELAGÉ QUI
A ÉTÉ À MOITIÉ COUPÉ. OUF !



M. FOURNIER, C'EST
LA CHARPENTE SERA TERMINÉE

BRAYO, DEMAIN C'EST
LE BOUQUET, JE PAIE
LA TOURNÉE.



POUR J.P.
HIP HIP HIP...

HOORRAH



À TOUS CEUX QUI ONT DÉJÀ TRAVAILLÉ
ET À VOUS TOUS QUI ALLEZ BIEN TÔT VENIR
SUR LE CHANTIER POUR TERMINER
LA MAISON.

À NOTRE
ENTREPRE-
NEUR ET À
NOTRE PAVILLON
QUE NOUS ACHÈVE-
RONS MALGRÉ LES
DIFFICULTÉS



C'EST SYMPA DE TRAVAILLER
AINSI EN ÉQUIPE
OH OUI, POURVU
QU'ON ARRIVE
À TERMINER
À TEMPS !



LE LENDEMAIN

CHIM FOURNIER
VENEZ-VOIR

À SUIVRE

DESSINS DE PIERRE LÉCONTE

UNIPRO

Toi aussi, TU FERAIS UN BON CHARPENTIER.

UN beau matin, je reçus une lettre de mon ami Perdreau (en voilà un au nom prédestiné...) qui m'apportait une invitation fort agréable :

« J'organise, samedi, une grande battue en l'honneur de M. l'ambassadeur du Kuarnavalok, qui sera mon hôte ; je compte sur toi, surtout n'oublie pas d'amener ton extraordinaire Brisk. J'aurai plaisir à montrer à ce diplomate ce qu'est un vrai chien de chasse. » Naturellement, je lus la lettre tout haut.

— Bien entendu, nous acceptons, dis-je, j'espère que tu es d'accord ?...

Brisk, qui avait frétille de joie en entendant les compliments de Perdreau, prit un air modeste pour répondre :

— Evidemment, il ne faut pas décevoir M. Perdreau.

Donc, le samedi suivant, nous nous retrouvions chez mon ami Perdreau, parmi la foule des invités.

M. l'ambassadeur arborait une splendide tenue de chasse toute neuve. Il y avait du cuir partout où on avait pu en mettre et même un peu plus... Il était également accompagné d'un chien qui fit hausser les oreilles d'étonnement à Brisk. Il faut croire que, dans le pays de M. l'ambassadeur, on n'a pas une idée très nette de ce que peut être une battue en France !

Salutations, congratulations et nous nous répartissions aux différents postes de chasse.

Tout en me rendant, suivi de Brisk, à la place qui nous était assignée, celui-ci se mit à grogner :

— Avez-vous vu ce chien ?... Il ne lui manquait qu'un nœud

rose dans les poils et du vernis sur les griffes... Quant à votre ambassadeur, je veux bien être mordu par le chat de la mercière s'il sait par quel bout se tient un fusil !

Je protestai mollement. — Vous verrez ! affirma Brisk.

Et il s'arrêta pour me toiser : — J'espère que vous allez être à la hauteur et que vous montrerez ce que nous sommes capables de faire ensemble... Après tout, il y va de l'honneur national !

Puisqu'il y allait de l'honneur national et surtout de celui de Brisk et du mien, je fis de mon mieux ; si bien qu'à l'heure du repas j'alignai trois magnifiques faisans dorés sans compter un certain nombre de pièces, moins nobles, mais de taille !... Quant à l'ambassadeur, zéro absolu : ce n'était pas faute de brûler des cartouches..., car de son côté cela pétaradait pire qu'un feu d'artifice au soir du 14 juillet ! Son pauvre chien avait fait également ce qu'il pouvait, mais s'était épuisé en vain.

Pourtant, ce fut la pauvre bête qui supporta les conséquences de la maladresse de son maître. Et, tout en louchant



BRISK



Ce chien n'a pas été capable de me les apporter...

ET LA CHASSE DE L'AMBASSADEUR

d'admiration sur mon tableau de chasse, l'ambassadeur déclara :

— Ce chien est vraiment très spécialement bête, il n'a pas le sens des forêts françaises... Je suis sûr que j'ai mis sur le parterre un certain nombre de ces faisans, mais il n'a jamais été capable de me les apporter... Ce n'est pas comme votre admirable Brisk ! Voilà un chien qui sait chasser, lui !

L'ambassadeur en bavait d'envie, Brisk prenait son petit air d'entre deux os qui me met hors de moi !... Quant à Perdreau, il me bourrait les côtes de coups de coude.

Que vouliez-vous que je fasse ?... Ce qu'ils attendaient tous de moi : je proposai au diplomate du Kuarnavalok de faire l'échange des chiens. Si bien qu'à la reprise, mon Brisk le suivit d'un air hypocritement

sage..., tandis que je trainais péniblement derrière moi son pauvre toutou de salon encore épuisé par son effort matinal.

Je m'empressai d'expliquer à la pauvre bête qu'elle n'avait qu'une seule chose à faire : dormir au soleil, tandis que je me résignais mélancoliquement à chasser tout seul.

La canonnade de l'ambassadeur avait recommencé depuis trois minutes quand tout à

coup je vis frémir les fourrés... Mon Brisk jaillit comme un catapulte et, se jetant sur mon carnier, il happa l'un des faisans et l'emporta dans sa gueule en me jetant :

— Je vous expliquerai plus tard...

Et il disparut en direction de la canonnade, me laissant aussi furieux qu'ahuri !

Plusieurs fois, il recommença le même manège, me promet-

tant de tout m'expliquer ; c'est ainsi que je vis disparaître la presque totalité de mon tableau de chasse. Une fois même il emporta deux lapins d'un seul coup !

Si bien que le soir, devant l'assemblée des chasseurs, l'ambassadeur exhiba un magnifique tableau et me fit compliment sur compliment pour l'ardeur et l'habileté de Brisk à rapporter...

Et cet oiseau rare de Brisk reçut ces compliments d'un petit air détaché qui me donnait envie de lui envoyer mon pied exactement là où je pense...

Enfin, nous nous retrouvâmes seuls. Pas très content, je le sommai de m'expliquer. Alors il haussa les pattes, l'air aussi innocent qu'un nouveau-né accusé de fumer la pipe...

— Expliquer, mais il n'y a rien à expliquer... J'espérais que vous comprendriez seul...



Ce pauvre ambassadeur ne serait pas capable d'envoyer une balle dans le gras d'un éléphant endormi à moins de 3 mètres de lui !... Alors, ayant affaire à des faisans ou à des lapins, voyez ce que cela peut donner !

(Suite page 13.)



Brisk prenait son petit air d'entre deux os...

Aujourd'hui, Chantovent compte ses trésors. Chez les filles et chez les gars, on a vidé les tirelires ; dans chaque club, le trésorier compte, recompte, inscrit... Et, partout, on discute de l'emploi de cet argent-là... Car ils ont de l'argent : au Festival, les gens, contents, ont fait une quête dans la salle, pour les acteurs... Mais qu'est-ce qu'ils vont faire de cet argent ?

Oh! tout ce qu'on a!

ça fait combien?

on va pouvoir s'en payer, des affaires!

Il n'y a qu'à le garder...

Moi, je dis qu'on devrait se payer un de ces goûters... des mokas... de la crème... des choco-glaces...

on achèterait une chaise-longue...

à quoi ça nous avancera tout ça ?

2

L.A. chacun donne son avis... Mais les trois premiers ne semblent guère du goût de Pois-Tout-Rond. Garder l'argent pour le plaisir de le couvrir, non, vraiment, ça n'a rien d'intéressant. L'argent, c'est fait seulement pour nous aider à devenir plus hommes, et plus chrétiens ; c'est l'avis de Pois-Tout-Rond, qui le dit tout de go à ce gros goinfre qui veut se « bourrer » de gâteaux... Claire en dit autant à Josette, la paresseuse, qui ne rêve que fauteuil...

LES INDÉCONFLABLES DE CHANTOVENT

UN VOYAGE... DES LIVRES... UN BEAU DISQUE... LES FILMS "C.V.-ACTUALITÉS"... REPEINDRE LE LOCAL... ACHETER UN TAPIS-BROSSE... L'ÉCLAIRAGE INDIRECT... DES PLANTES GRASSES... POUR QU'ILS Y AILLENT

3

Josette et Dédé parlaient pour rire. Maintenant les idées fusent pour utiliser intelligemment cet argent. Chez les filles, Claire et Catherine ont dit : il faut aménager le local qui en a grand besoin. C'est ma foi vrai : l'argent est fait pour servir les gens, et non les gens pour servir l'argent. Et avec le reste, on achètera un beau disque... Les garçons, eux, penchent pour un voyage : au moins, on verrait quelque chose, on s'instruirait...

4

dit, les gars, ce serait peut-être le moment d'y penser...

allez! on y met tout!

d'abord, le local... mais aussi la campagne de fraternité... et payer, l'électricité... et le MIJARC?

5

Ah! quelle discussion! L'un veut tout donner, l'autre veut tout garder... On se traite d'avare ou de dépensier, d'imbécile, de grippe-sous. Heureusement que Pois-Tout-Rond est là pour souffler une solution de sagesse : donner tout ne serait guère sage, alors qu'on a tant besoin d'un tapis-brosse pour moins salir le local. Mais tout garder serait bien égoïste, alors que des jeunes attendent notre aide pour venir à Lourdes... Si on s'arrangeait pour faire les deux ?...

oh! avec vous... il faut toujours donner...

entre les deux, il y a peut-être un juste milieu?

BRISK ET LA CHASSE DE L'AMBASSADEUR

(suite de la page 11)

— Justement, essayai-je d'insinuer, il me semble que...

— Que je ne pouvais pas faire autrement, reprit Brisk d'un ton définitif. Vous comprenez, votre ami Perdreau lui avait fait tant de compliments de moi..., je me devais d'être à la hauteur de la situation, surtout pour vous. Et puis, ajouta Brisk le plus sérieusement du monde, c'est la première fois que ce brave homme



chasse en France... Il ne pouvait tout de même pas revenir bredouille. Qu'aurait-il dit en rentrant au Kuarnavalok?... Il y allait de l'honneur national !...

Pour me consoler, il ajouta :

— Vous n'êtes tout de même pas à une chasse près?... La prochaine fois que nous chasserons ensemble, je vous promets qu'on verra ce qu'on verra...

Que vouliez-vous que je réponde à cela, encore une fois, puisqu'il s'agissait de l'honneur national ?

Michel JOHN.



UN REPORTAGE SONORE SUR DU GUESCLIN..

Enregistré et réalisé par un reporter d'UNIDISC...

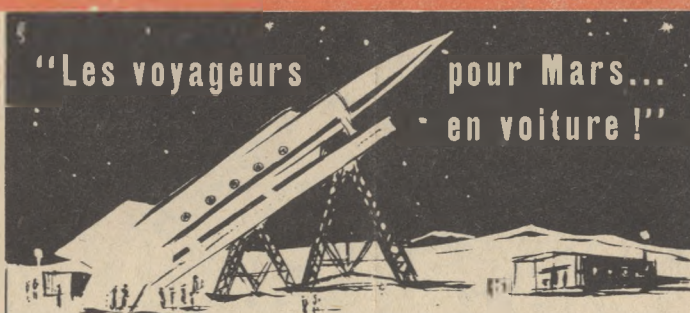
Une journée durant, il a "suivi" le grand Chevalier breton, Chef des armées de Charles V, et te fait vivre sa fabuleuse aventure



avec le disque-reportage : UNE JOURNÉE AVEC DU GUESCLIN. Du Guesclin guerrier, commande, harangue ses hommes, fait sonner les trompettes, est reçu par son roi. Tu entends les bruits de bataille, les fougueuses cavalcades, les fanfares royales. Tu ne te lasserai pas d'écouter ce disque tant la musique est entraînante.

Tu aimeras aussi cet autre disque : SAINT-EXUPÉRY La vie passionnante du *grand aviateur-écrivain.

Chaque disque : Microsillon - 25 cm - 33 t. - longue durée - Haute Fidélité 1.885 Fr + 65 Fr de port
Commandez à : UNIDISC, 31, rue de Fleurus, PARIS-6°
Paiement par virement postal à C.C.P. UNIDISC 16.681-31 PARIS



« ... Rampe de catapultage N° 5... Attention, attention... Fusée N° 7 prête au départ !... »

Qui sait ? Demain peut-être sous un ciel noir ponctué d'or, dans le silence solennel des astragares, vous entendrez de tels messages... Et l'expression « être dans la lune » ne sera plus une « image », mais bien une réalité...

En attendant, c'est par l'image que vous contemplez ces merveilles promises (pour bientôt) aux hommes. Les images « MERVEILLES DU MONDE », avec lesquelles vous illustrerez le nouvel album N° 5 NESTLE et KOHLER, vous ouvriront le royaume fantastique de l'anticipation ! Et vous pourrez ainsi prendre part au plus captivant des concours : le grand concours des chocolats NESTLE et KOHLER, qui récompensera toutes les réponses exactes sans exception. De plus, le nombre des prix n'étant pas limité, tout le monde peut et doit gagner. Tous ceux qui auront trouvé les réponses exactes aux différents problèmes gagneront un prix de leur choix.

Procurez-vous l'Album N° 5 chez votre fournisseur habituel de chocolats NESTLE et KOHLER, et demandez à votre maman d'acheter ces chocolats, et aussi les confiseries KOHLER, les potages MAGGI en sachets, les fromages NESTLE et le NESCAO.

En consommant ces produits, vous trouverez les fameuses images « MERVEILLES DU MONDE ». Votre collection « avancera » vite !



CRIC et CRAC à travers les siècles

la nouvelle émission radiophonique d'Alain SAINT-OGAN que vous écouterez chaque semaine à

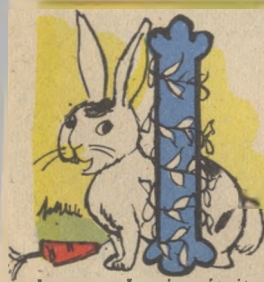
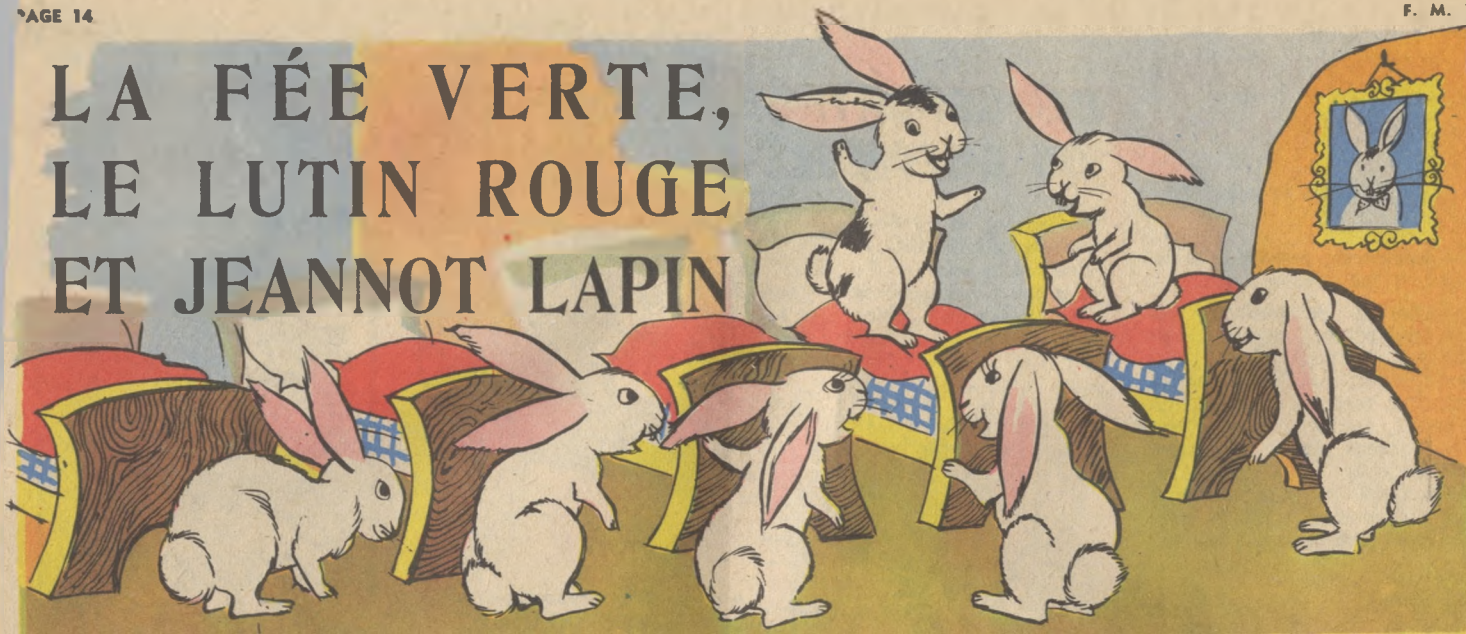
RADIO LUXEMBOURG le jeudi à 16 h. 20

RADIO MONTE-CARLO le jeudi à 14 h. 30

RADIO ANDORRE le jeudi à 20 h.

La vache qui rit 50%

LA FÉE VERTE, LE LUTIN ROUGE ET JEANNOT LAPIN



Il était une fois, dans la forêt merveilleuse, une famille de gentils lapins. Cette famille se composait du père, de la mère et de leur sept enfants : cinq garçons, deux filles. Le sixième, appelé Jeannot Lapin, était terrible ! Il suffisait d'interdire une chose pour qu'il la fasse aussitôt !

Un soir de printemps, Jeannot, qui avait été remarquablement sage, bâillait à qui mieux mieux en prenant le frais ; tant et si bien que ses frères et sœurs bâillaient aussi, papa Lapin les envoya tous au lit bien plus tôt que d'habitude.

comédie possible ; aussi, le juchant sur ses épaules, il ouvrit la marche à l'équipe au complet.

Ils furent bientôt arrivés. L'eau peu profonde avait des reflets d'étoiles et les arbres accompagnaient le rythme du ruisseau. Après le bain, tous les petits lapins entamèrent, sous l'œil amusé de la lune, un joyeux ballet. Jeannot menait la danse et, soudain, des êtres inconnus surgirent à la fois de tous côtés ! C'étaient le Lutin Rouge et ses elfes !

— Ah ! ah ! mes gaillards, cria-t-il de sa voix moqueuse, de quel droit dansez-vous sur ma propriété ? Je vais vous apprendre à danser, moi !

Le Lutin Rouge et ses elfes enferment



Jeannot n'en espérait pas plus. A peine étaient-ils dans leur chambre qu'il leur murmura :

— Hé ! vous autres, approchez !... Je vous annonce une surprise. Voici : j'ai découvert ce matin une clairière adorable. Un tapis de mousse entouré de hautes fougères et traversé par un doux ruisseau qui s'épanouit en cascades. Je vous propose donc bains et danses au clair de lune. Les oiseaux nous entraîneront par leurs chants et la soirée sera magnifique.

Son aîné craignait la punition, mais il se fit traiter de peureux. Les filles étaient ravies du programme et le dernier-né voulait suivre. Jeannot l'aurait volontiers laissé, mais il se méfiait d'une

aussitôt tous les petits lapins dans une ronde épouvantable en chantant :



*Qui dansera dans ma marmite ?
Traderi-tradera...*

*Qui dansera dans ma marmite ?
Olali-olala...*

*De tendres petits lapins !...
Tralali-tralala...*

Plus mort que vif, Jeannot se met à crier au secours et les autres de l'imiter, de toute la force de leurs petites voix.

... Mais le Lutin chante encore plus fort et, ravi du prochain menu, entraîne alors la sarabande à une allure étourdissante.

Or, le vacarme allant crescendo, la Fée Verte, intriguée, laissa pour un instant sa promenade aérienne et s'en vint sur les lieux...

— Ah ! c'est donc toi, Lutin Rouge ? dit-elle. Je t'y prends de venir piller mon domaine et tourmenter mes sujets ; crains ta punition, si tu ne déguerpis à l'instant, toi et tes elfes.

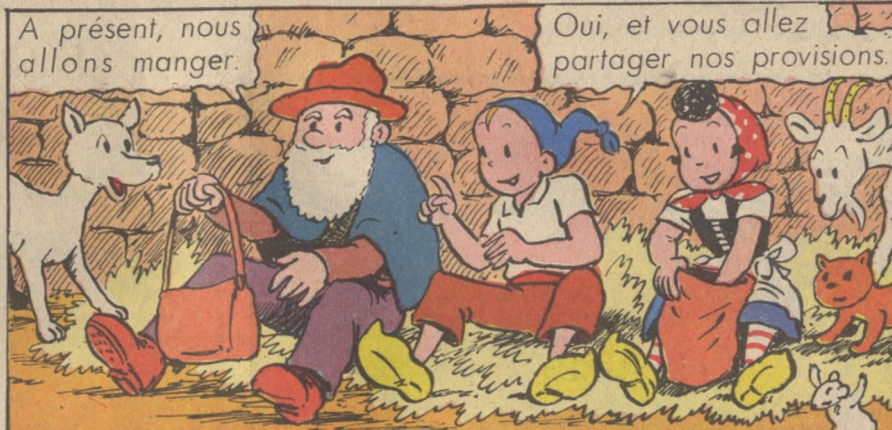
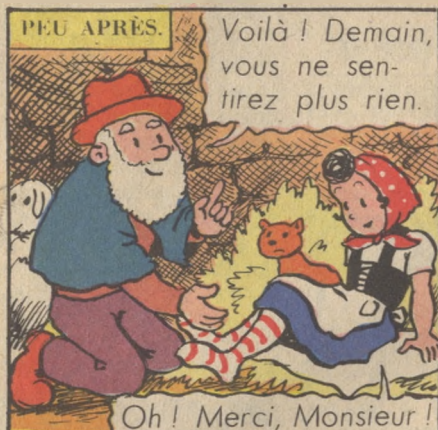
Mais le Lutin était furieux.

— Hé ! viens donc les prendre ! dit-il.

(Suite page 16.)



Sylvain, Sylvette et leurs aventures



A SUIVRE ...



AU TABLEAU D'HONNEUR de **FRIPOUNET**

Texte de R. D.

AUJOURD'HUI : DANS LA TOURMENTE DE NEIGE...

Illustr. de MOUMINOX.



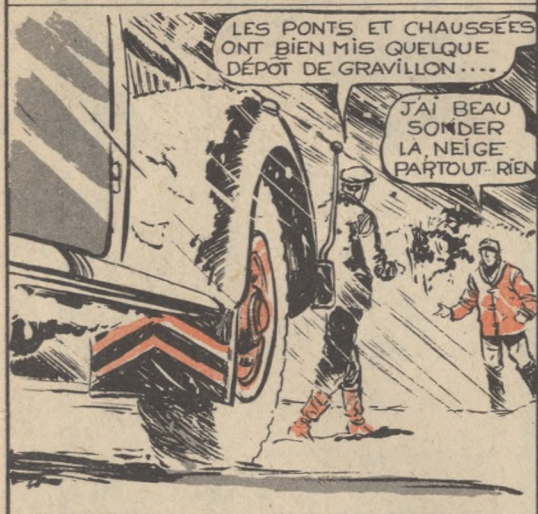
NEIGE, TEMPÊTE, NUIT. LE CAMION ET SA PESANTE REMORQUE MONTENT PÉNIBLEMENT VERS LE COL DE MÉVOUILLON (DROME)



PAS DE CHANCE : À 500 MÈTRES DU SOMMET, ILS TROUVENT DU VERGLAS, IMPOSSIBLE D'AVANCER

ÇA PATINE... DU VERGLAS SOUS LA NEIGE...
À 500 MÈTRES DU COL !

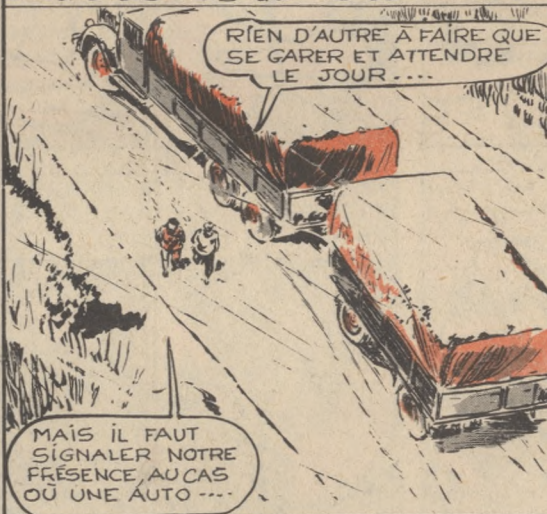
DURANT DES HEURES, ILS ONT LUTÉ POUR ESSAYER DE FRANCHIR CES 500 MÈTRES MAIS VAINEMENT.



LES PONTS ET CHAUSSEES ONT BIEN MIS QUELQUE DÉPÔT DE GRAVILLON...

J'AI BEAU SONDER LA NEIGE PARTOUT, RIEN

ILS ONT SEULEMENT RÉUSSI À SE GARER, MAIS LEUR CONVOI OCCUPE TOUT DE MÊME ENCORE LES TROIS-QUARTS DE LA ROUTE



RIEN D'AUTRE À FAIRE QUE SE GARER ET ATTENDRE LE JOUR...

MAIS IL FAUT SIGNALER NOTRE PRÉSENCE, AU CAS OÙ UNE AUTO...

NON PRÉVENUE, UNE AUTO SE JETTERAIT INÉVITABLEMENT DANS LE CAMION STATIONNANT EN PLEIN TOURNANT, DANS LA NUIT NOIRE



LE TRIANGLE : ZÉRO. LA NEIGE RECOUVRE TOUT EN CINQ MINUTES...

POURTANT IL FAUT SIGNALER NOTRE PRÉSENCE

SIMPLEMENT, DANS LA TEMPÊTE ET LA NUIT, ILS ONT PRIS LA GARDE TOUR À TOUR. AU MATIN, ILS ÉTAIENT TRANSIS, MAIS ILS AVAIENT ÉVITÉ AUX AUTRES UN ACCIDENT. MAGNIFIQUE N'EST-CE PAS ?



BRR... NE FAIT PAS BON, MAIS... TENIR... QUAND MÊME POUR LES AUTRES.

FIN

LA FÉE VERTE, LE LUTIN ROUGE ET JEANNOT LAPIN

(suite de la page 14)

La Fée Verte savait bien le pouvoir de son vieil ennemi. Comment faire alors ? De sa baguette enchantée, la fée traça dans l'air une silhouette. Puis soufflant dessus, elle fit apparaître aussitôt une adorable nymphe ; autre souffle, autre nymphe et ainsi de suite, autant d'elfes autant de nymphes. Un à un, les elfes suivirent les nymphes. Et le Lutin Rouge, en voyant sa défaite, disparut dans le vent !



La Fée Verte accompagna tout ce petit monde à la maison paternelle ; elle se tourna vers Jeannot qu'elle savait l'auteur de l'escapade :

— N'oublie jamais que l'on est toujours responsable de soi-



même et des autres et que petite imprudence a parfois grande importance.

C'est alors qu'il fallut bien rentrer en sonnant... Papa Lapin fort en colère, maman Lapin tout en larmes attendaient.

Jeannot Lapin dut avouer l'histoire et, contrit du chagrin de sa maman, promit d'être un peu plus sage ! Et sans plus tarder, chacun s'en fut au lit oublier l'aventure.

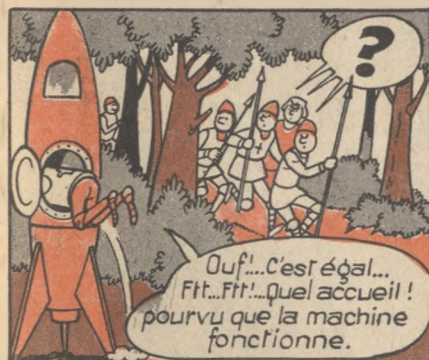
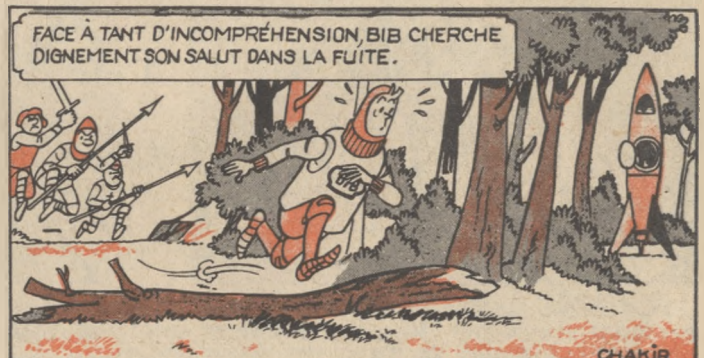
Sylvie de REAL.



BIB VOYAGE

LES GRANDES COLLES DE L'HISTOIRE

RÉSUMÉ : Voici la première partie du concours "LES GRANDES COLLES DE L'HISTOIRE". Lis très attentivement.



Ami lecteur, attention :

Le concours "les Grandes Colles" commence. Tu peux gagner une des trois croisières historiques (une semaine de vacances entièrement gratuite en compagnie d'une grande personne choisie par toi) ainsi que de nombreux livres et albums d'aventures.

Alors, fais-vite

demande le bulletin-réponse du concours à ton papetier ou à un papetier ami de BIB qui se signale à toi par une affiche en vitrine.

(bulletin remis à tout acheteur d'un bib-colle écolier)

CES ÉLÉMENTS DE SILHOUETTE SONT INDISPENSABLES, POUR RECONSTITUER LES PERSONNAGES HISTORIQUES. DÉCOUPE-LES ET CONSERVE-LES PRÉCIEUSEMENT.



**BON A COLLER
SUR LE BULLETIN
RÉPONSE.**

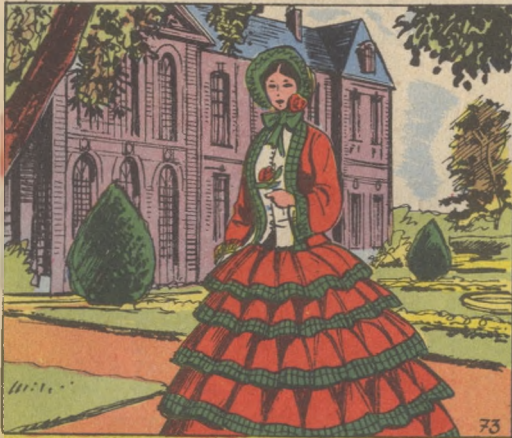
BON-CONCOURS "BIB-COLLE"

F-M

TES COLLECTIONS *Styll*



IMAGES A DÉCOUPER

m
o
d
e

Françoise est tout à fait charmante dans sa robe à deux jupes : celle de dessus, la plus courte, est garnie de quilles, bandes verticales s'élargissant vers le bas. Les corsages sont à basques, imitant la veste. Les jupes ont tendance à disparaître. Les manches sont plutôt longues et terminées par des manchettes de dentelle. Le mantelet est orné d'un volant de dentelle.



Pour sortir, Françoise couvre ses épaules soit du « shall » de cachemire, très coûteux, soit de la rotonde, grande pèlerine ourlée tombant jusqu'aux pieds, soit du burnous. S'il pleut, elle revêt le waterproof et si le soleil se montre trop ardent, elle s'en protège avec une très petite ombrelle : la « duchesse » ou « marquise ».

m
o
d
e

La crinoline, apparue timidement vers 1845, est à son apogée vers 1850 ; elle consiste en une sous-jupe garnie de dix cercles d'acier dont les trois premiers s'arrêtent aux hanches, formant ainsi une ouverture par laquelle les femmes s'introduisent dans la crinoline. En 1869, elle est remplacée par la tournure : demi-crinoline baleinée en cercles dans le bas.



Pour compléter son costume, Françoise porte une capote ou un chapeau enveloppant étroitement la tête ; les brides forment un large nœud sous le menton. Ses cheveux sont ramassés en bandeaux plats. Le chapeau « impératrice » est à bords relevés, orné de plumes de coq et de rubans de velours.

s
p
o
r
t

LA MELEE. — Elle est propre au rugby : c'est une remise en jeu du ballon. Lorsqu'elle est ordonnée par l'arbitre, après une faute, on l'appelle mêlée « régulière » ; le ballon est introduit entre les deux blocs des huit avants par le demi de mêlée de l'équipe non fautive. Il existe aussi une mêlée « ouverte » formée par quelques joueurs opposés et groupés autour du ballon à terre.



TENU et EN-AVANT sont deux points particuliers du rugby. Il y a « tenu » lorsque le joueur portant le ballon est immobilisé par un ou plusieurs adversaires ; un coup de pied de pénalité est accordé. Il y a « en-avant » lorsque le ballon est lancé vers l'avant, ou bien lorsqu'il rebondit en avant après avoir touché la main ou le bras d'un joueur : une mêlée s'ensuit.



que les avalanches sont les enfants terribles des montagnes ?

Les versants enneigés des montagnes scintillent sous le soleil printanier. Attention ! la masse énorme des neiges va fondre et devenir tout à coup torrent fougueux... à moins qu'elle ne se transforme en avalanche, terreur du montagnard !

Il suffit de très peu de choses pour déclencher l'avalanche : un écho vibrant, un avion qui passe, et ça y est... Une minuscule



cule boule de neige cristallisée va rouler le long de la pente et grossir de seconde en seconde. Bientôt, énorme masse, elle entraînera tout avec elle. Une avalanche peut déplacer plusieurs centaines de mètres cubes de neige ! Elle arrache arbres et maisons et peut engloutir plusieurs villages ! Sa vitesse peut atteindre 400 kilomètres-heure.

Le 12 décembre 1916, une avalanche ensevelit 6 000 Autrichiens et 4 000 Italiens. Il y a quelques années, l'une d'elles arracha des rails un train de 1 000 tonnes sur la ligne du Saint-Gothard... De Chamonix à Vallorcine, la voie ferrée fut couverte par 8 mètres de neige en quelques instants.

pour se défendre contre ce fleau ce que font les montagnards ?

Au cours de l'été, ils disposent çà et là des « barrières », pieux enfoncés dans le sol des pentes raides et que relie entre elles une pièce de bois. Grâce à ces « barrières », les avalanches se-



ront stoppées dans leur élan. En Italie et en Norvège, ce sont des voûtes en béton qui protègent les voies. Quelquefois des ouvrages en béton protègent les villages.

Pendant la mauvaise saison, la météo annonce au voyageur les dangers qui le menacent dans les cols. Gare aux imprudents !

LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE Fédor

RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre et Marc, en vacances à l'Estaminet des Sportifs, tenu par les grands-parents de Jeannette, visitent la Dune Bleue. Ils espèrent rencontrer Alfred, le frère de Zizi.

— Mais c'est vrai, au fait, reprit Pierre, cette chère Lucette n'a fait que nous conseiller la voie de la raison ! Nous l'aurait-on changée ? Voyons, Yvonne..., nous t'avions confié Lucette en rébellion constante contre l'autorité, c'était quelqu'un, cette chère Lucette, pleine d'audace, que dis-je, de témérité même, et tu nous restitues une poule mouillée qui ne songe qu'aux joies paisibles que semble lui procurer le clos de l'Estaminet des Sportifs ? Tu as manqué à tous tes devoirs, ma sœur !

Cette tirade et le ton grandiloquent sur lequel elle fut débitée amena sur le visage de Lucette, après une première grimace de fureur, un sourire de franche gaieté. Yvonne, elle, rit franchement. Quant à Marc, il abonda dans le sens de son frère :

— Je suis inquiet, Pierre. Si ce changement s'avérait définitif, il conviendrait désormais que nous nous fendions d'une carte enrubannée à la sainte Catherine, pour cette chère Lucette !

— Que nous nous fendassions, mon vieux, fendassions !

— Mais non, vénérable philologue, conviendra étant au futur...

— Pitié ! gémit Yvonne qui sentait venir une discussion sur la concordance des temps. Parlons plutôt à l'indicatif, et plus particulièrement au présent ! Que faisons-nous ?

— Aucun doute en ce qui me concerne : je veux voir Alfred ! s'exclama Pierre.

— Moi itou ! renchérit Marc.

— Ma foi, allons-y ! agréa Lucette.

— Lucette, je te reconnais là... commença Pierre.

Mais il n'eut pas le temps d'achever : une poignée de sable manqua de peu de l'aveugler et il crachota pendant quelques minutes les grains qui s'étaient engouffrés dans sa bouche.



— Lucette, tu me paieras ça !

— C'est ce que les artilleurs appellent « du poivre dans la soupe », si mes lectures sont exactes ! commenta Marc.

— Lucette, tu me paieras ça ! rugit Pierre. Et pas plus tard que tout de suite !

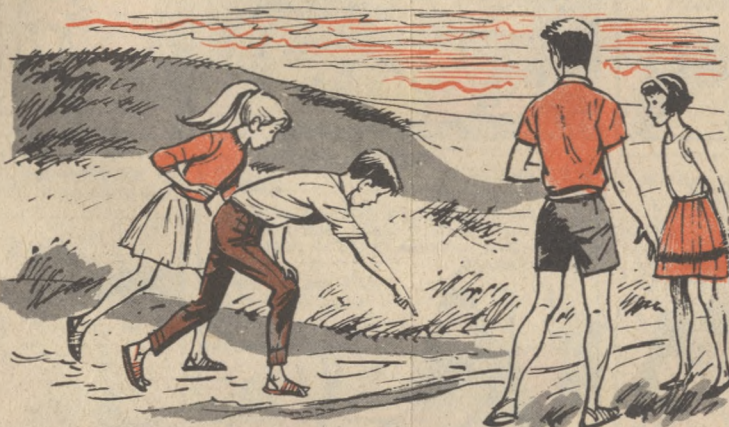
Il se mit en devoir de poursuivre sa cousine qui ne l'avait pas attendu. Les deux autres suivirent en riant. La bataille ainsi déclenchée les entraîna vers la Dune Bleue où le filet de fumée était moins visible maintenant. Lorsqu'ils débouchèrent à la crête, ils poussèrent une exclamation de dépit : un feu de planches achevait de se consumer, quelques papiers, des débris révélaient que quelqu'un

Ils cherchèrent et découvrir rapidement que le chemin de glaise sèche passait à quelques mètres de là.

— Ce n'est pas impossible après tout. Avec quelques planches, on peut fort bien garer une voiture à l'abri de la Dune.

Ils examinèrent encore l'endroit, mais en vain. Rien de particulier, hormis des brins d'osier coupés, ne se révéla à leurs yeux.

— Qu'allaient-ils découvrir à la Dune Bleue ?



— Une auto est venue jusque-là !

avait campé là, peu de temps auparavant sans doute, mais la place était vide.

— Pouce ! gémit Lucette, pour empêcher Pierre d'exercer de justes représailles.

Marc s'était avancé jusqu'à l'emplacement du campement :

— Il y a des taches d'huile dans le sable, dit-il aussitôt. Une auto est venue jusque-là, et elle y a séjourné !

Pierre, cette fois, abandonna Lucette :

— Une auto ? ici ? par où serait-elle venue ?

— Tu vois, Lucette, expliqua Yvonne, Alfred faisait des papiers !

— Quelle scie ! Change de disques, Yvonne ! répliqua Lucette. Retournons maintenant, nous en avons assez vu pour aujourd'hui !

Ils regagnèrent le fortin et récupérèrent leurs bicyclettes. Mais Lucette poussa un cri de détresse !

ON A VOLÉ LA BICYCLETTE

— Ma bicyclette ! La bicyclette du père Martial ! Elle a disparu !

Cette découverte jeta la consternation parmi les quatre jeunes gens.

— C'est impossible, voyons, tenta d'affirmer Pierre. Tu es sûre de l'avoir laissée avec les nôtres ?

Lucette lui adressa un regard à la fois courroucé et consterné ! Elle était désolée d'avoir montré aussi peu de sang-froid et fâchée de ce que l'on put mettre en doute une chose aussi évidente.

— Tiens, qu'est-ce que je te disais ! reprit Pierre, au bout d'un instant. Elle est dans le fossé antichar, ta bécane ! Tu perds la mémoire, ma vieille !

— Dans le...

Mais Lucette ne put en dire davantage.

La fureur et la confusion firent s'étrangler les mots dans sa gorge.

— C'est bien ce que je disais, Yvonne ! ajouta Pierre. Il est arrivé quelque chose à cette chère Lucette. Le climat des Flandres ne lui a rien valu ! Pour la mémoire surtout !

— Tu peux bien rire, va ! riposta sa cousine d'un ton rageur. N'empêche que je me souviens très bien de l'avoir déposée en même temps que les autres sur le toit du blockhaus !

— Mais bien sûr, voyons, Pierre ! plaisanta Marc à son tour. Tu sais bien que les Flandres sont le pays des champions cyclistes ! Pourquoi n'y aurait-il pas un « cycliste fantôme » dans les dunes, comme il y a un « cavalier fantôme » ailleurs !

— Je croirais plutôt à un phénomène d'automatisme ! renchérit Pierre. Le modèle de l'avenir, la bécane qui se déplace toute seule !

— Riez bien tous les deux ! riposta Lucette qui venait de se souvenir de l'expédition nocturne qu'elle avait projetée dans les dunes. Nous verrons bien qui rira le dernier !

— Si nous retournions ? demanda Yvonne toujours conciliante. Nous serons en retard pour le goûter.

L'incident avait fait oublier aux garçons le mystère de la porte blindée, dégagée du sable et huilée.

— Ce qui serait intéressant, affirma Marc quelques instants plus tard alors qu'ils repartaient le long du fossé, ce serait de venir camper ici une nuit ou deux. La mer n'est pas loin, nous pourrions nous baigner.

— M. Martial dit qu'il y a du danger à cause des sables ! intervint Yvonne.

— Il doit bien y avoir une plage ?

— Pas ici, en tout cas. La plage n'est pas sûre.

— La discussion continua jusqu'à l'auberge. Mme Martial les attendait.

— Alors, on a fait une bonne promenade ? J'espère que vous avez faim, donc ? J'ai cuit des spéculos, ce matin, vous allez les goûter !

(A suivre.)

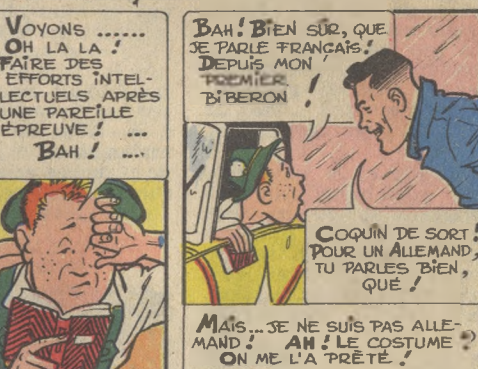
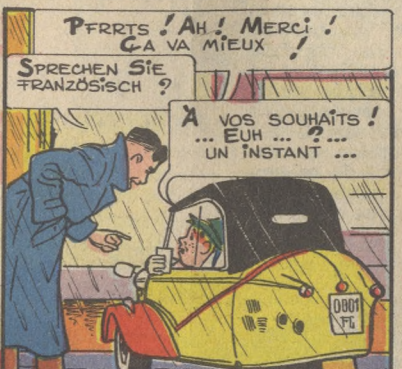
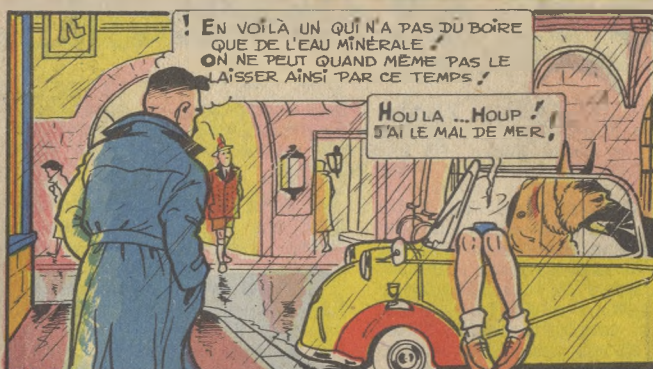
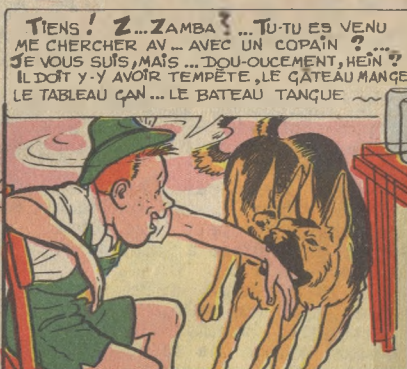
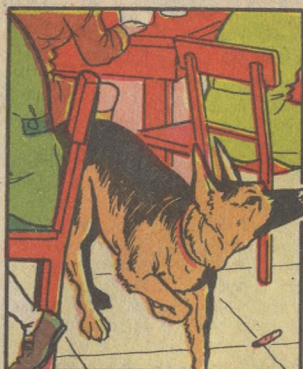


— Ma bicyclette a disparu !

LA SEMAINE PROCHAINE : A l'Estaminet des Sportifs

Rendez-vous à Hirschenberg

RÉSUMÉ. — Zéphyr a rapporté au savant atomiste Frank un portefeuille et des documents lui appartenant. La mission n'est pas terminée. Pour ne pas être repéré, il a revêtu un costume inhabituel et est parti dans une minuscule voiture.



Diput au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — Imp. M. B. P. — 40, rue du Cdt Maurice-Arnaux — Montreuil (Seine) — Rédaction : René Bourges, Président du Comité de Direction — Cécile Rivière, Membre du Comité de Direction — Jean Pélissier, Directeur Délégué aux Publications — Jean Pélissier, Directeur Délégué aux Publications

FM-RVH 23

Changement d'adresse

Chaque demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 30 frs en timbres-poste. Il n'est pas tenu compte des changements d'adresse ne répondant pas à ces conditions.

ABONNEMENTS : 1 an : 1.500 Frs. — 6 mois : 800 Frs. — 3 mois : 410 Frs.

(Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : les rappels d'échéance ne seront pas effectués, prière de consulter votre bande d'envoi.)

Service Abonnements et Propagande : Tél. LITré 49.98

Journal de l'ENFANCE RURALE à suivre
RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59

ADMINISTRATION FLEURS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Suisse 10 n. 174

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 120 Frs. — 6 mois : 60 Frs. — 3 mois : 30 Frs.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO,
92, rue de Rivoli, Paris-4^e — Téléphone : TURbig 15-90.

Toute réclamation doit être accompagnée de la bande d'envoi.